

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE 2020

Vincent Roux

L'Art et la Culture



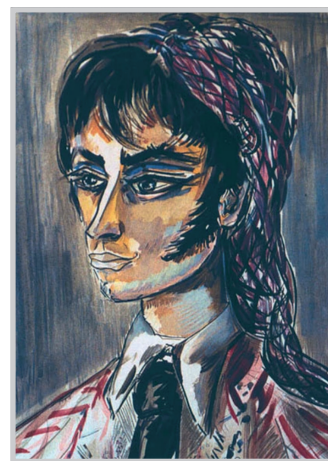
Comte Almaviva



Rosine



Mady Mesplé



Figaro

Hommage à Mady Mesplé

"En donnant à «voir» la partition de Rossini, Vincent Roux voulait que «l'oeil puisse écouter» ce joyau dans toute son éblouissante folie et que le livret de Beaumarchais sonne à chaque croche, le délire du livret accompagnant le génie débridé de la musique." ... "L'impertinence scrupuleuse des détails, l'allegria de la palette - 8 couleurs au maximum, le bleu, le violet et l'or étant ses préférées - l'invention des matériaux - somptueux comme ceux utilisés aux XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles - novateurs - acier et mica - farfelus (bouchons), raffinés (perles et broderies de verre) - la rigueur« architecturale», autant de vertus cardinales pratiquées par un Vincent Roux, beaucoup plus attaché à servir Beaumarchais et Rossini que sa propre gloire." ...

"C'était en décembre 1968 : c'était hier. Pour moi, ce fut et sera une parenthèse de grâce."

"Mady Mesplé la Rosine cristalline, mutine et ... rossinisime"

Edmée Santy (le Provençal)



V. Roux et M. Mesplé (Rosine)



Régine et V. Roux



M. Mesplé, E.Santy, A. Voly et V. Roux



E. Santy et Alexandre

Notre Dame de Paris

AUGUSTE RODIN ET L'EUROPE DANS LES CATHÉDRALES DE FRANCE (1904)



Notre Dame de Paris sous la neige, Huile sur toile (1990)

L'Europe, comme le vieux Titan fatigué, change de position et, par conséquent d'équilibre. Pourra-t-elle s'adapter à des conditions nouvelles, ou va-t-elle perdre l'équilibre au lieu d'en changer ? On ne sait. Il est certain que l'homme moderne, s'il manque de goût, ne manque pas de grandeur et de courage ...

Le souvenir qu'on emporte des cathédrales impose le silence, un silence fécond où l'âme connaît le grand bien-être, la fête de la pensée. On médite le conseil que la Nature vient de nous donner par le moyen de l'art. On cherche la loi.

Elle ne peut se préciser ? La mesure, un certain ordre, voilà la loi. Et c'est aussi le goût, la sagesse la raison, la convenance. Et c'est aussi l'immortalité, le lien qui unit les siècles aux siècles. L'homme avec les hommes de sa race et des pays différents, et notre esprit avec la Nature.

Sainte Victoire

Sainte-Victoire, elle, restera associée avec Cézanne. Bien qu'habitant désormais au bord de la mer, notre héros (dont le second prénom est Victor, et dont les premières escalades vers la Croix de Provence datent de l'enfance) continuera à fréquenter assidûment la géante de pierre. Comment, après le "Maître d'Aix", oser peindre "ce lieu où souffle l'esprit" ? L'artiste s'y refusera jusqu'en juillet 1979. Là, en direct devant les caméras de FR3, il cédera aux instances d'un journaliste ami et jettera sur le liège, au pastel gras, un brillant et brûlant "à la manière de" : une "montagne magique" très cézannienne - et très "fauve".

Ce sera le début d'une phase nouvelle de son œuvre, où le paysage passera du second plan au tout premier. Irruption. Eruption. Signe avant-coureur : les forces telluriques auxquelles il devient très sensible et sa santé qui se détériore lui font voir Sainte-Victoire comme si elle n'était plus, elle aussi, que chair pantelante. Pour qui sait regarder, certaines toiles de son avant-dernière exposition sont bouleversantes. Et prémonitoires. Antonin Artaud : "Mon corps est fissuré comme la grande montagne"...

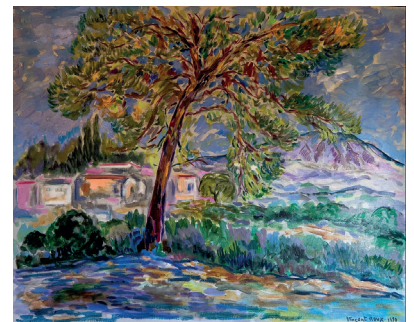
Jean-Michel ROYER



Sainte Victoire, Huile sur toile (1990)



Sainte Victoire sous l'orage, Huile sur carton (1985)



Sainte Victoire, Huile sur toile (1985)

La Porte de Brandebourg

Au Cœur de la Journée de l'Unité Allemande et des trente ans de la Chute du Mur de Berlin

Le 3 octobre 2019 à la Villa Bagatelle à Marseille



Mme la Consule C. Duvigneau, L. Junglas, M. Cornut-Caral, P. Privat de Garilhe et J. Chenivresse



Y. Moraine, C. Duvigneau, Mme la Consule C. Duvigneau, J. Roatta et C. Pozmentier-Sportich

EXTRAIT DU DISCOURS DE MME LA CONSULE CLARISSA DUVIGNEAU

"Monsieur le Maire, cher Jean Roatta, Monsieur le Maire du 6e et 8e arrondissement, cher Yves Moraine, Mesdames et Messieurs les élus, Monsieur Chenivresse, Madame Pozmentier-Sportich, Chères et chers collègues du corps consulaire, liebe Mitglieder der deutschen Gemeinschaft hier im Süden Frankreichs,

Mon mari Christian et moi et tous les collaborateurs et collaboratrices du Consulat vous souhaitent la bienvenue à cette réception de notre fête nationale allemande. Nous sommes heureux que vous vous joigniez à ce qui est, pour nous, chaque année le souvenir d'un miracle politique – le plus grand bouleversement politique après la deuxième guerre mondiale, une révolution sans qu'aucune goutte de sang ait coulé... (extrait)

Nous venons d'entendre de la musique – et je vous remercie beaucoup, tous les trois :

Benjamin Clasen à l'alto, Stéphane Coutable, au basson et la magnifique mezzo-soprano Muriel Tomao qui nous a chanté les hymnes.

Avec un Allemand et deux Français, c'est un bel exemple de coopération franco-allemande : chacun a sa voix, mais les trois s'accordent très harmonieusement. Merci encore !

Mesdames, Messieurs,

Nous vous présentons également une autre forme d'art sur ce parvis aujourd'hui : la copie d'un tableau qui a pour sujet un moment qui donne encore des frissons à des millions d'Allemands : la chute du mur, le moment où nos compatriotes de l'Est ont enfin pu passer vers l'autre côté de la ville, vers l'autre côté du pays et vers le reste du monde.

C'est un artiste de la région, Vincent Roux, qui a peint ce

tableau. Je tiens à saluer Madame Cornut-Caral, présidente de l' « Association pour la promotion de l'œuvre de Vincent Roux », présente ici ce soir, qui a attiré notre attention sur ce tableau et ce peintre bien-aimé – qu'il ne faudrait surtout pas oublier. Je vous invite à aller voir ses tableaux à Aix et dans d'autres villes de cette magnifique région du Sud de la France qu'il a tant aimées !

Et je veux aussi remercier Fabian Meinel du Centre Franco-Allemand de Provence qui a organisé l'exposition de la copie de cette œuvre qui vous est présentée aujourd'hui.

Dès 1990, vers la fin de sa vie, Vincent Roux, zimpresionné par tout ce qui se passait en Europe, a peint 13 toiles, intitulées LES TREIZE EUROPE. Il voulait ainsi évoquer l'esprit de l'Europe qui était en train de se construire.

Et c'est un esprit qui nous lie toutes et tous, l'esprit de liberté, d'égalité, de fraternité et celui de Einigkeit und Recht und Freiheit (unité, droit/justice et liberté) – et cet esprit ne lie pas seulement les Allemands et les Français, mais aussi tous les Européens... (extrait)



M. Cornut Caral et C. Duvigneau

Les 13 Europe de Vincent Roux



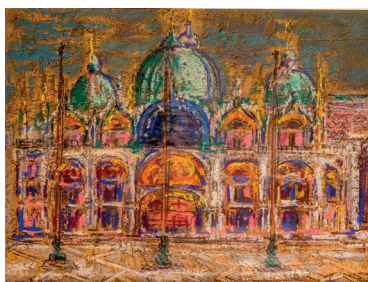
Vue de Delft, Huile sur toile (1990)



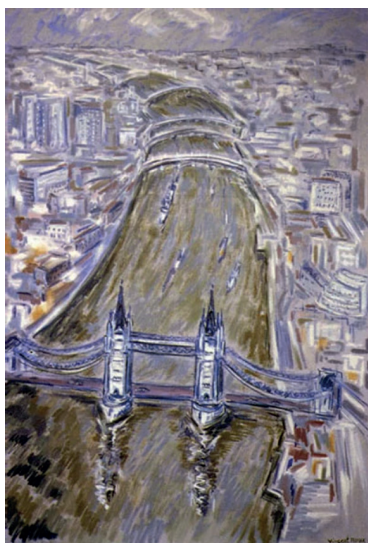
Sainte Victoire, Huile sur toile (1990)

Natif d'un grand port, habitué d'une cité-gondole, citoyen d'une ville corsaire, notre héros fut, tel Ulysse, un grand voyageur. Jeune encore, il visite l'Espagne, l'Italie, la Grèce, la Turquie, le Maghreb, les "pays du Nord". Plus tard, la Compagnie générale transatlantique lui commandera les panneaux décoratifs du salon du paquebot "France". À bord de celui-ci, il abordera enfin New York, d'où il partira à la conquête des "States". Puis les escapades reprendront de plus belle dans l'"Europe vagabonde". Pinceau en mains, parfois. Mais l'artiste travaille rarement "sur le motif". Il engrange des impressions pour le vrai travail : en atelier. "Les treize Europe", dernière exposition de Vincent à Aix, lui permettra en 1990 de revisiter par la pensée quelques unes de ses cités favorites - dont Berlin, où le "mur de la honte" vient alors de tomber. Douze immenses cartes postales, fenêtres ouvertes dans l'abstraction géométrique de la Fondation Vasarely. Mais la "treizième Europe" restera la plus aimée : elle va de Sainte-Victoire à Saint-Tropez.

Jean-Michel ROYER



Basilique San Marco, Pastel sur liège



Pont de Londres, Huile sur toile (1990)

Le 9 novembre 1989 tombait le mur de Berlin édifié depuis 1961, symbole de la cassure entre l'Est et l'Ouest.

Devant nos écrans de télé- vision défilaient les images de l'effrètement du « mur de la honte ». Ainsi, le monde entier assista à sa chute.

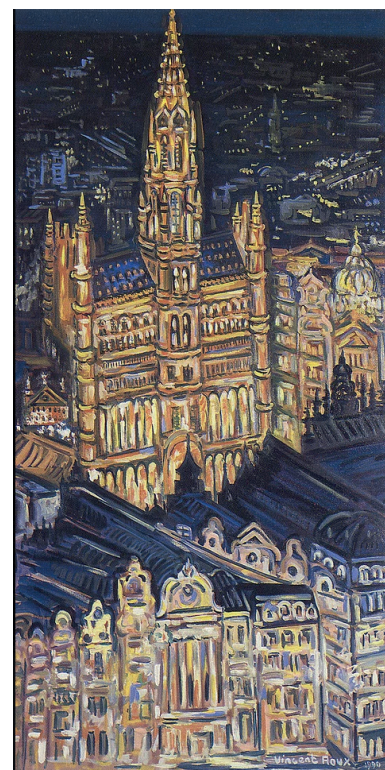
Vincent ROUX, bouleversé, décida d'en retracer l'événement historique sur la toile : il se mit à l'ouvrage avec frénésie et naquit le projet des « 13 EUROPE ». En six mois, il brossa des toiles magistrales, de très grand format, qui seront exposées en juillet 1990 à la Fondation VASARELY, à Aix en Provence.

« La porte de Brandebourg » est une œuvre phare, le testament de l'artiste déjà très éprouvé par la maladie mais hanté par le désir d'achever une œuvre dédiée à la liberté.

Elle est aussi un rappel de l'engagement des artistes pour la liberté d'expression ainsi que de ses illustres prédécesseurs, Géricault : « Le Radeau de la Méduse », Picasso : « Guernica ». Cette toile a été présentée au public dans la salle des Etats de Provence de l'Hôtel de Ville d'Aix-en-Provence le 4 novembre 2009 à 18h30, dans le cadre de la Rencontre :

« témoignage et dialogue » organisée pour la célébration du 20ème anniversaire de la chute du mur de Berlin.

M. Cornut Caral



Grand place de Bruxelles, Huile sur toile (1990)

Retrouvez également « Couleurs, Musique et Liberté : Célébration de l'Europe » Concert à l'Eglise Saint-Jean-de-Malte, le 17 octobre 2014 pour le 25ème anniversaire de la chute du mur de Berlin par Thierry Escaich, improvisation sur les oeuvres de Vincent Roux : www.vincent-roux.com - Loi 1901